



En souvenir des victimes : Lors d'un service commémoratif dans un temple indou de Richmond Hill, en Ontario, M^{me} Thevi Ampri prie pour les personnes disparues à la suite du tsunami.

C'est ainsi que des services commémoratifs et une foule d'activités ont été organisées pour venir en aide aux victimes du tsunami, notamment des collectes de pièces de deux dollars dans les écoles, des repas paroissiaux et des concerts de bienfaisance. Certaines personnes sont même parties pour la région en se joignant à des organisations déjà à l'œuvre là-bas.

Mark Evans, ingénieur à la société CBCL Limited, une entreprise de génie-conseil installée à Halifax, s'est rendu aux Maldives pour aider Oxfam International à reconstituer les réserves d'eau potable contaminées par l'eau de mer. Son employeur lui a accordé un congé payé de trois mois pour faire ce travail. « C'était une occasion que Mark ne voulait pas laisser passer, et nous avons été heureux de le soutenir, au nom de la compagnie et du Canada »,

Gens d'action et de cœur

Lorsque Jill Sampson, vétérinaire en semi-retraite de Qualicum Beach, en Colombie-Britannique, a vu les images du tsunami à la télévision, elle a immédiatement senti la nécessité d'agir. M^{me} Sampson, qui dirige une petite organisation gouvernementale appelée Poco a Poco, vouée à la promotion de la santé et de l'éducation au Guatemala, s'est jointe à une équipe de l'Hôpital pour enfants de la Colombie-Britannique en partance pour le Sri Lanka.

Une fois rendue à Kalmunai, l'une des localités les plus durement touchées, elle a mis à contribution ses compétences médicales pour aider à la mise en place d'une pharmacie. Toutefois, comme tous, elle a également apporté son aide partout où cela était possible, travaillant côte à côte avec les membres de l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe

déclare Doug Brownrigg, directeur de la Division du génie municipal à CBCL.

La communauté internationale se tourne maintenant vers la prochaine phase du soutien qu'il faut apporter aux collectivités touchées en Asie, à savoir le relèvement et la reconstruction sur le long terme.

Oxfam International, par exemple, travaille de près avec des partenaires de la région pour concevoir des stratégies qui permettront aux personnes touchées de retrouver un gagne-pain — réparateur de bicyclettes, poissonnier à petite échelle, etc. — et aux femmes devenues chefs de famille d'obtenir du crédit. « L'idée, c'est de rendre chacun autonome », selon Rex Fyles, qui gère le programme d'aide humanitaire d'Oxfam Canada.

Le gouvernement du Canada cherche à trouver les meilleurs moyens de soutenir la reconstruction sur le long terme. Une équipe du ministère de l'Environnement, de celui des Ressources naturelles ainsi que de l'ACDI a évalué l'impact environnemental du tsunami et les moyens de faciliter un développement plus durable des collectivités côtières. En outre, des scientifiques du ministère de l'Environnement aident des pays comme l'Inde à se doter d'un mécanisme d'alerte aux tsunamis.

Selon Bob Johnston, coordonnateur de la réponse de l'ACDI à la catastrophe du tsunami, les Canadiens reconnaissent la nécessité d'un engagement à long

terme dans la région. Il ajoute que les organismes gouvernementaux œuvrant dans les pays touchés sont déjà entrés en collaboration avec la Banque mondiale et la Banque asiatique de développement, entre autres institutions, pour évaluer les besoins en matière de reconstruction. « À cet égard, l'ACDI entretient d'étroites relations avec ces institutions et mettra sur pied des programmes visant à répondre aux priorités que les gouvernements des pays touchés ont eux-mêmes fixées. »

Mary Heather White déclare que le contenu de son programme de formation professionnelle a complètement changé, qu'il est maintenant axé sur le relèvement à long terme et que les métiers les plus nécessaires sont la menuiserie, le soudage, la maçonnerie et la plomberie.

« Il importe de se souvenir que les gens de la place ont été les premiers à répondre avec les capacités qu'ils avaient, précise-t-elle. Nous allons continuer de miser sur ces compétences, de manière qu'ils soient en meilleure position pour affronter cette catastrophe et celles qui pourraient se produire dans l'avenir. »

Visitez le site Web du gouvernement du Canada sur la réponse au tsunami à l'adresse suivante : www.gc.ca/tsunami.

(DART) du Canada, stationnée dans les environs, pour aménager des abris temporaires à l'intention des réfugiés. Pour cela, M^{me} Sampson a aussi pu compter sur l'aide de ses concitoyens.

« L'UNICEF a fourni un certain nombre de bâches, mais nous avons besoin d'outils et d'autre matériel pour construire les abris », a-t-elle déclaré. Au moment où elle s'apprêtait à acheter elle-même de l'équipement d'une valeur de 5 000 \$, le conseil municipal de Qualicum Beach avait recueilli les fonds nécessaires pour acheter des scies, des marteaux, du bois et de la corde.

« Tous les habitants de Qualicum Beach ont apporté leur soutien au projet », de poursuivre M^{me} Sampson, qui est restée au Sri Lanka pendant trois semaines, après quoi elle a été remplacée par un de ses concitoyens, de façon à ce que la construction d'abris se poursuive à Kalmunai. « Nous souhaitons que cela soit le début d'une longue relation. »



Des relations durables : M^{me} Jill Sampson et les habitants de Qualicum Beach, en Colombie-Britannique, aident la population de Kalmunai, l'une des zones les plus durement touchées du Sri Lanka.